

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1963-1964.

28 NOVEMBRE 1963.

Proposition de loi relative à l'assainissement de la dette coloniale.

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Au cours de la période précédant la naissance de l'actuelle République du Congo, de nombreux emprunts furent émis, par l'Etat, pour sa colonie. Le public belge, mis en confiance par la forme et la présentation des emprunts, répondit largement à ces appels destinés à assurer le développement du Congo Belge. C'est ainsi que le montant des souscriptions publiques libellées en francs belges en circulation au 30 juin 1960 s'élevait à 8.970.052.000 F, sans tenir compte de l'emprunt à lots 1958.

Pour les raisons suivantes, l'emprunt à lots 1958 ne peut être modifié et doit exister sous sa forme initiale :

1^o son contrat d'émission ne permet aucune modification;

2^o son tableau d'amortissement et ses dates de tirages ont été décidés par un arrêté ministériel qui n'autorise aucune suspension de tirages;

3^o le bénéfice des tirages déjà effectués avant et pendant l'indépendance ne peut être retiré aux autres porteurs;

4^o sur le manteau du titre, aucune mention n'est faite du Congo Belge;

5^o le manteau du titre porte « Royaume de Belgique, Ministère du Congo Belge et du Ruanda Urundi »;

6^o il n'est pas mentionné « dette coloniale émise en Belgique »;

7^o le sceau apposé sur le manteau du titre porte comme devise : l'Union fait la Force, devise du Royaume de Belgique, et non pas Travail et Progrès, devise de la Colonie Belge. L'écusson contient en son centre un lion;

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1963-1964.

28 NOVEMBRE 1963.

Voorstel van wet betreffende de sanering van de koloniale schuld.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Voor het ontstaan van de huidige Republiek Kongo heeft de Staat talrijke leningen uitgegeven voor zijn kolonie. Het Belgisch publiek, dat vertrouwen had gekregen door de vorm en de voorstelling van de leningen schreef daarop ruim in, ten einde de ontwikkeling van Belgisch-Kongo te bevorderen. De in Belgische franken luidende leningen die op 30 juni 1960 in omloop waren, bedroegen 8.970.052.000 F, de lotenlening 1958 niet medegerekend.

De lotenlening 1958 kan niet worden gewijzigd en moet in haar oorspronkelijke vorm gehandhaafd worden om de volgende redenen :

1^o het uitgiftekontraakt laat geen wijzigingen toe;

2^o de aflossingstabel en de uitlotingsdatums zijn vastgesteld bij een ministerieel besluit dat geen opschorting van de trekkingen gedooft;

3^o het voordeel van de uitlotingen die voor en na de onafhankelijkheid plaats hadden, kan aan de andere houders niet worden ontnomen;

4^o op de mantel van de titel is geen melding gemaakt van Belgisch-Kongo;

5^o op die mantel staat : « Koninkrijk België, Ministerie van Belgisch-Kongo en Ruanda-Urundi » ;

6^o de woorden « koloniale schuld uitgegeven in België » komen er niet op voor;

7^o het zegel op de mantel draagt als leuze : « Eendracht maakt macht », dus de leuze van het koninkrijk België, maar niet « Arbeid en vooruitgang » wat de leuze is van de Belgische kolonie. In het midden van het schild staat een leeuw;

8° la similitude du manteau avec l'emprunt à lots 1953 est frappante, et permet de les considérer comme frères jumeaux.

Malheureusement, depuis plus de trois ans, les détenteurs d'obligations de la dette dite coloniale ne touchent plus d'intérêt, et de plus, ces emprunts ne sont même plus cotés.

Il en résulte que les porteurs estiment à bon droit avoir été trompés et lésés, et ce, d'autant plus qu'on leur oppose toujours une fin de non recevoir lorsqu'ils se tournent vers l'Etat Belge, qui, à leurs yeux, demeure l'émetteur de ces emprunts. En effet, lorsqu'ils se présentent aux guichets des banques, il leur est répondu que depuis le 1^{er} juillet 1960, le paiement des coupons d'intérêt est suspendu.

Cette situation entraîne des misères bien plus graves qu'on ne peut le supposer généralement. La majorité des porteurs sont effectivement de petits épargnants, qui ont remis leurs économies à l'Etat sous la forme d'obligations de la dette dite coloniale.

Cet état de fait a incité les auteurs à déposer une proposition de loi. Le problème est complexe, mais ce qui est actuellement à résoudre, aux yeux des porteurs d'obligations, c'est le problème qui se situe entre le particulier, prêteur, et l'Etat Belge, émetteur et qui est de savoir quel est le recours que possède la masse des créanciers contre leur débiteur originaire et apparent.

C'est ce dernier aspect du problème qui, aujourd'hui, est primordial et auquel il faut apporter une solution rapide, car on ne pourrait impunément laisser se détériorer le crédit et la confiance que l'on doit accorder à l'Etat Belge.

En effet, leur confiance en la Belgique, totalement et inconditionnellement, les porteurs l'ont donnée. Apparemment rien, ni sur les titres eux-mêmes, ni dans les feuilles publicitaires qui furent publiées à l'époque, ne signalait aux souscripteurs, qu'en fait, la Belgique ne garantirait pas les obligations offertes au public et ne serait en rien responsable de la bonne fin de ces émissions.

Rien ne laissait même soupçonner dans les inscriptions des titres qu'il s'agissait d'emprunts non garantis.

Dès lors, à l'époque de la mise en circulation, tout prêteur, même très attentif et diligent, pouvait croire que son seul débiteur était l'Etat Belge. Aussi, lors de l'émission du 1954/1974-4,5%, un organisme bancaire n'a pas hésité de préciser sur son prospectus publicitaire destiné au public ce qui suit : « Garantie : l'Etat garantit le paiement des intérêts et le remboursement des obligations ».

Il faut rappeler qu'il existe une théorie juridique unanimement reconnue (1) et qui est d'application dans le cas présent, c'est le cas de l'apparence.

8° de gelijkenis met de mantel van de lotenlening 1953 is treffend; het zijn haast tweelingbroers.

De obligatiehouders van de zgn. koloniale schuld ontvangen ongelukkig genoeg sinds meer dan drie jaren geen rente meer en bovendien worden de leningen zelfs niet meer genoteerd.

Hieruit volgt dat de houders zich terecht bedrogen en benadeeld voelen, des te meer daar zij steeds worden afgewezen wanneer zij zich wenden tot de Belgische Staat, die in hun ogen de uitgever van die leningen blijft. Als zij zich melden aan de loketten van de banken wordt hun geantwoord dat de uitkering van de rentecoupons sedert 1 juli 1960 geschorst is.

Dit brengt veel meer ellende mede dan algemeen wordt gedacht. Het merendeel van de houders zijn immers kleine spaarders die hun geld aan de Staat hebben gegeven in de vorm van obligaties van de zgn. koloniale schuld.

Dit is de reden waarom er een voorstel van wet wordt ingediend. Het is een ingewikkeld probleem, maar naar het oordeel van de obligatiehouders moet er allereerst een antwoord komen op de vraag hoe, in de verhouding tussen de particuliere geldschietster en de Belgische Staat die de leningen heeft uitgegeven, de massa van de schuldeisers zich kunnen verhalen op hun oorspronkelijke en ogenschijnlijke schuldenaar.

Dit aspect van het probleem is thans het voorname en moet spoedig worden opgelost, omdat men niet ongestraft het krediet en het vertrouwen kan laten te loor gaan dat aan de Belgische Staat moet worden geschonken.

Dit vertrouwen hebben de houders volledig en onvoorwaardelijk in België gesteld. Op het eerste gezicht konden de inschrijvers noch uit de titels zelf noch uit de toenmalige publiciteit opmaken dat België in feite zijn waarborg niet verleende aan de obligaties die werden aangeboden en in geen geval aansprakelijk zou zijn voor de goede afloop van de leningen.

Niets liet zelfs vermoeden dat het om niet-gewaarborgde leningen ging.

Ten tijde van de uitgifte geloofde iedere geldschietster, zelfs de aandachtigste en de zorgzaamste, dat de enige schuldenaar de Belgische Staat was. Bij de uitgifte van de lening 1954-1974 tegen 4,5 %, heeft een bankinstelling zelfs niet geaarzeld in haar prospectus voor het publiek nader aan te geven dat *de Staat de betaling van de renten en de aflossing van de obligaties waarborgde*.

Men vergete niet dat er een algemeen aanvaarde rechtstheorie bestaat die op dit gebied van toepassing is (1), namelijk die van de schijn. Schijn is

(1) P. DE HARVEN «Principes Généraux de Droit Civil — P. HENRI et F. MARRES «L'Etat Belge et les Emprunts Coloniaux — Echo de la Bourse du 25 mai 1961 — H. DE PAGE «Traité de Droit Civil».

(1) P. DE HARVEN «Principes généraux de droit civil»; P. HENRI et F. MARRES, «L'Etat belge et les emprunts coloniaux», Echo de la Bourse van 25 mei 1961; H. DE PAGE «Traité de droit civil».

Celle-ci consiste dans la croyance de tiers à la réalité d'un droit qui n'existe pas strictement de par les actes, mais qui est reconnu comme tel si cette croyance est le résultat d'une attitude qui a pour effet de faire croire aux tiers à une situation juridique réelle.

Cette « attitude » doit être interprétée « *lato sensu* » et peut donc consister en une réticence ou une abstention. L'éminent professeur H. De Page va même jusqu'à affirmer que la théorie de l'apparence étant bâtie dans l'intérêt de tous, il y a lieu de se montrer très sévère en matière d'émissions financières surtout quand on s'adresse au grand public qui n'a pas les moyens de vérifier l'exactitude de toutes les allégations des titres et prospectus.

En de tels domaines, une abstention suffit donc à créer la condition d'application de la théorie de l'apparence. Et que s'est-il passé d'autre en réalité? Rien, les titres de la dette dite coloniale étaient effectivement émis par l'Etat Belge.

Les titres sont libellés en francs belges et portent en manchette « Royaume de Belgique », l'indication d'un arrêté royal belge et d'une date de publication de cet arrêté au *Moniteur Belge*; en outre, le visa de la direction générale des Finances et la mention exigée par la loi belge sur la création de titres après le 6 octobre 1944. Les titres comportent aussi exemption de tous impôts ou taxes cédulaires présents ou futurs au profit de l'Etat, des provinces, des communes et du Congo Belge, conformément à l'article 3 de la loi du 27 mai 1952.

On peut dès lors affirmer que l'Etat Belge a bien créé, dans le but d'assurer le succès des emprunts, une conviction qui le faisait apparaître comme débiteur.

Il est certain qu'en signalant au public son intention de ne pas se considérer dans l'avenir comme débiteur, il aurait compromis le placement de ses emprunts.

L'apparence créée a donc été déterminante du consentement des acquéreurs de titres.

En tout état de cause, une chose est donc absolument certaine, c'est qu'au point de vue « Garantie de l'Etat Belge » toute l'épargne publique belge a toujours unanimement assimilé ces emprunts coloniaux à tous les autres emprunts émis par le Gouvernement belge pour le compte de l'Etat Belge, tant en dettes directes qu'en dettes indirectes.

Tout porte à croire que cette assimilation était partagée par tous ceux qui, professionnellement, font le commerce de fonds publics (les banques et leurs services juridiques — les agents de change — les comités et commissions des bourses de valeurs mobilières) et par tous organismes dont la mission est d'assurer la protection de l'épargne publique.

Absolument rien n'a alerté notre épargne publique sur la précarité ou le manque de fondement d'une telle assimilation. Que du contraire, tout

aanwezig wanneer derden geloof hechten aan het werkelijke bestaan van een recht dat strict genomen niet op een akte berust, maar als zodanig erkend wordt, indien die mening het gevolg is van een houding die derden doet geloven dat er een werkelijke rechtstoestand aanwezig is.

Die « houding » moet « *sensu lato* » worden opgevat en kan dus bestaan in een terughoudendheid of een onthouding. Professor H. De Page gaat zelfs zo ver te verklaren dat de theorie van de schijn in het belang van allen is en dat men zich derhalve zeer streng moet tonen inzake financiële uitgaven, vooral wanneer een beroep wordt gedaan op het ruime publiek, dat niet in staat is de juistheid na te gaan van alle vermeldingen op effecten en prospectussen.

Op dat gebied is dus een onthouding voldoende om de theorie van de schijn toepasselijk te maken. En was de werkelijkheid anders dan de schijn? Neen, want de effecten van de zgn. koloniale schuld zijn werkelijk uitgegeven door de Belgische Staat.

De titels luiden in Belgische franken en dragen bovenaan het opschrift « Koninkrijk België », met vermelding van een Belgisch koninklijk besluit en de datum van bekendmaking van dat besluit in het *Belgisch Staatsblad*; zij dragen bovendien het visum van de Algemene Directie van Financiën en de opgaven die de Belgische wet eist met betrekking tot de titels die na 6 oktober 1944 gecreëerd zijn. Vermeld is bovendien dat de lening vrijgesteld is van alle tegenwoordige of toekomstige cedulaire belastingen of taxes ten voordele van de Staat, de provinciën, de gemeenten en Belgisch-Kongo, overeenkomstig artikel 3 van de wet van 27 mei 1952.

Men mag dus terecht verklaren dat de Belgische Staat met het oog op het succes van die leningen een toestand in het leven heeft geroepen, waarbij hij voorkwam als de schuldenaar.

Het lijkt geen twijfel dat hij de opnemings van zijn leningen, in het gedrang zou hebben gebracht, indien hij aan het publiek zijn bedoeling had bekendgemaakt om zich niet als schuldenaar te beschouwen.

De gewekte schijn is dus doorslaggevend geweest voor de kopers van de effecten.

Eén zaak staat in ieder geval met absolute zekerheid vast, nl. dat de Belgische spaarder die koloniale leningen, op het gebied van de « waarborg van de Belgische Staat », steeds zonder uitzondering gelijk heeft gesteld met alle andere leningen die de Belgische regering heeft uitgegeven voor rekening van de Belgische Staat, zowel wat de directe als wat de indirecte schuld betreft.

Alles wijst erop dat ook degenen die beroepshalve in openbare effecten handelen (de banken en hun juridische diensten, de wisselagenten, de comités en de commissies van de beurzen van roerende waarden) en alle instellingen die tot taak hebben het openbaar spaarwezen te beschermen, die gelijkstelling hebben aangenomen.

Er is absoluut niets gedaan om het publiek te waarschuwen tegen de onwaarschijnlijkheid of de ongegrondheid van die gelijkstelling, integendeel

paraît avoir été mis en œuvre pour asseoir et entretenir cette croyance de bonne foi dans l'existence réelle de la garantie de l'Etat belge.

A titre d'exemple, répétons divers faits et réglementations qui donnent une consistance effective à cette assimilation :

— Le franc belge, monnaie des contrats d'emprunts, alors que l'unité monétaire de la Colonie du Congo est le franc congolais.

— La signature des titres par des ministres belges.

— L'exonération aux emprunts réels au profit de l'Etat, des provinces, des communes et de la Colonie du Congo Belge.

— Les dispositions du recensement de la fortune mobilière d'octobre 1944 suivant lesquelles les emprunts de la Colonie du Congo belge émis en monnaie belge étaient définis comme étant des valeurs belges.

— L'attribution à l'Etat Belge et non à la Colonie de la contre-valeur des titres non déclarés.

— L'assujettissement obligatoire aux échanges des titres belges édictés en octobre 1944 de tous les titres d'emprunts de la Colonie du Congo émis en francs belges.

— Le maintien ultérieur de cette notion «titre belge» par la présence obligatoire, tant sur le manteau que sur la feuille de coupons, de la mention «titre créé après le 6 octobre 1944».

— Leurs cotations à la rubrique générale des emprunts belges, et cela aux mêmes conditions d'impôts et de courtages.

— La fixation de cotations en bourse officielle sous le contrôle du Fonds des Rentes.

— La composition du patrimoine des personnes sous tutelle.

— Les cautionnements des agents de change et des adjudicataires.

Certains pourraient passer outre à ces arguments et soutenir qu'il faut, en l'espèce, s'en tenir au seul fait négatif que la garantie de l'Etat Belge n'était pas mentionnée d'une manière expresse.

A cela pourtant il est facile de répondre qu'un tel défaut de garantie eût présenté un caractère insolite et anormal. Il eût été du devoir impératif des promoteurs responsables des émissions, d'attirer l'attention des souscripteurs par la mention valable en l'occurrence, savoir : *sans garantie de l'Etat Belge*. Mais ces mots, ou tous autres termes équivalents n'y figurent pas. En conséquence, comme nous l'avons écrit plus haut il y a ici une abstention coupable qui permet d'invoquer à bon droit la théorie de l'apparence.

men schijnt alles in het werk te hebben gesteld om dat bona fide-vertrouwen in de werkelijke waarborg van de Belgische Staat te doen heersen en in stand te houden.

Verschillende feiten en regelingen doen die gelijkstelling op een stevige grondslag berusten :

— De Belgische frank was de munt van de contracten van lening, terwijl de munteenheid van de kolonie de Congolese frank is.

— De handtekening van de Belgische Ministers op de effecten.

— De vrijstelling van reële belastingen ten voordele van de Staat, de provinciën, de gemeenten en Belgisch-Kongo.

— De bepalingen met betrekking tot de telling van de roerende goederen in oktober 1944, krachtens welke de leningen van Belgisch-Kongo die in Belgische frank luidden, Belgische waarden zijn.

— De toekenning aan de Belgische Staat en niet aan de kolonie van de tegenwaarde van niet aangegeven effecten.

— Verplichte omwisseling van de Belgische effecten in oktober 1944 en van alle effecten van leningen van de kolonie die in Belgische frank luidden.

— Handhaving van het begrip «Belgisch effect» door de verplichte vermelding zowel op de mantel als op het couponblad van de woorden «effect gecreëerd na 6 oktober 1944».

— De notering ervan in de algemene rubriek van de Belgische leningen onder dezelfde voorwaarden inzake belastingen en makelaarsloon.

— Officiële vaststelling van de beursnoteringen onder toezicht van het Rentefonds.

— Samenstelling van het patrimonium van onder voogdij staande personen.

— Borgstelling van de effectenmakelaars en gegadigden bij aanbestedingen.

Sommigen zouden deze argumenten ter zijde kunnen schuiven en verklaren dat men zich op dit gebied uitsluitend dient te houden aan het negatieve feit dat de waarborg van de Belgische Staat niet uitdrukkelijk was vermeld.

Hierop kan evenwel gemakkelijk worden geantwoord dat de ontstentenis van zulk een waarborg ongewoon en abnormaal zou geweest zijn. Het was de dringende plicht van de verantwoordelijke uitgevers van de lening de aandacht van de intekenaars op dat feit te vestigen door een vermelding die daarbij paste : *zonder waarborg van de Belgische Staat*. Maar deze of dergelijke woorden komen niet voor. Wij staan bijgevolg, zoals gezegd, voor een geval van schuldig verzuim, zodat de theorie van de schijn op goede gronden kan worden ingeroepen.

Les titres d'emprunts d'Etat et assimilés forment typiquement, à n'en pas douter, des contrats d'adhésion qui, en cas de controverse, doivent toujours être interprétés au profit des créanciers.

Si les intéressés (souscripteurs) ne prennent pas au préalable connaissance de l'ensemble des clauses imprimées dans les prospectus d'émission, cela est dû au fait que le déroulement des opérations s'effectue dans un climat et une sereine confiance créés par le Gouvernement belge en période d'émission.

Autres causes, fatales aussi, de l'assimilation dans l'esprit des épargnants :

1^o aucun de ces emprunts n'a pu être émis sans la volonté et l'autorisation préalable du Parlement belge, sans une loi publiée au *Moniteur Belge*;

2^o aucun de ces titres ne porte la mention, élémentaire cependant, de l'article 1^{er} de la Charte Coloniale visant la séparation patrimoniale.

Il est plus que temps qu'il soit porté remède à ce problème, et c'est dans cet esprit qu'a été conçue la présente proposition de loi qui suggère de résoudre l'épineux problème des emprunts dits coloniaux de la manière suivante :

1^o est admis le principe d'une conversion de la dette dite coloniale libellée en francs belges, émise en Belgique, et cotée aux Bourses du Royaume;

2^o l'ensemble de ces emprunts doit donner lieu à une globalisation de manière à établir des bases nouvelles pour une conversion;

3^o la dette dite coloniale émise en Belgique et cotée à la Bourse de Bruxelles s'élève, intérêts non compris, et ce, à la date du 30 juin 1963, à 8.970.052.000 F avec un taux allant de 2,5 à 5,5 %;

4^o comme on ne peut concevoir que les coupons échus et non réglés à ce jour soient perdus, il y a lieu de créer un emprunt ou un supplément d'emprunt à celui cité plus haut qui sera remis contre l'échange des coupons non réglés. Ceux-ci représentant 404.246.752 F par an, donnent pour les 3 années écoulées 1.212.740.256 F (tableau en annexe I).

Les opérations d'échange des coupons s'effectueront suivant une technique appropriée.

En conséquence, nous aurions à créer un emprunt englobant le restant dû et les coupons échus, soit 10.182.792.456 F arrondi à 10 milliards 200 millions.

Le nouvel emprunt serait représenté de la façon suivante :

- 1^o emprunt émis par l'Etat Belge;
- 2^o obligations libellées en francs belges;
- 3^o échange titre pour titre;
- 4^o taux d'intérêt 3,5 %;
- 5^o durée : 20 ans;
- 6^o exonéré de toutes taxes et précomptes, présents ou futurs;
- 7^o cet emprunt sera amorti de la façon suivante :

De effecten van staatsleningen en daarmee gelijkgestelde effecten zijn ongetwijfeld typische toetredingscontracten die in geval van betwisting altijd moeten worden uitgelegd ten voordele van de schuldeisers.

Dat de betrokkenen (de intekenaars) vooraf geen kennis nemen van de gezamenlijke clausules die in de uitgifteprospectussen zijn afgedrukt is hieraan toe te schrijven, dat de verrichtingen verlopen in een sfeer van volle vertrouwen die de Belgische Regering bij de uitgifte schept.

Andere fatale oorzaken van verwarring in de geest van de spaarders zijn :

1^o dat geen enkele lening kon worden uitgegeven tegen de wil en zonder de voorafgaande machtiging van het Belgisch Parlement, zonder een wet in het *Belgisch Staatsblad*;

2^o dat geen enkele titel de toch zo elementaire verwijzing draagt naar artikel 1 van het Koloniaal handvest betreffende de scheiding van de patrimonialia.

Het is meer dan tijd dat voor dit probleem een regeling wordt gevonden en het is in die geest dat dit voorstel van wet is opgevat, waar het in overweging geeft, om het stekelig vraagstuk van de zgn. koloniale leningen op te lossen als volgt :

1^o als principe geldt dat de zgn. koloniale schuld, die in Belgische frank luidt, in België is uitgegeven en op de beurzen van het Rijk genoteerd is, wordt omgezet.

2^o al die leningen moeten gezamenlijk worden ter hand genomen ten einde nieuwe grondslagen voor een dergelijke omzetting te kunnen bepalen.

3^o de zgn. koloniale schuld, in België uitgegeven en genoteerd ter beurse van Brussel, bedraagt op 30 juni 1963, renten niet inbegrepen, 8.970.052.000 F tegen een rentevoet van 2,5 tot 5,5 %.

4^o men kan niet aannemen dat de coupons die verschenen doch niet uitbetaald zijn, zouden vervallen, zodat naast de vorengenoemde lening een andere lening of een bijkomende lening moet worden uitgegeven tegen afgifte van de niet betaalde coupons. Deze bedragen 404.246.752 F per jaar, wat over de drie afgelopen jaren 1.212.740.256 F geeft (zie tabel in bijlage I).

De omzetting van de coupons zal volgens een passende techniek plaatshebben.

Bijgevolg zullen wij een lening moeten uitgeven voor het gezamenlijk bedrag van het verschuldigde overschot en de verschenen coupons, d.i. een bedrag van 10.182.792.456 F, afgerond op 10.200.000.000 F.

De nieuwe lening zou worden voorgesteld als volgt:

- 1^o lening uitgegeven door de Belgische Staat;
- 2^o obligaties luidende in Belgische frank;
- 3^o omwisseling een tegen een
- 4^o rentevoet 3,5 %;
- 5^o looptijd 20 jaren;
- 6^o vrijgesteld van alle tegenwoordige of toekomstige belastingen en voorheffingen;
- 7^o de aflossing zal geschieden als volgt :

- a) remboursement par annuités constantes;
- b) remboursement par voie de tirages annuels au sort;
- c) amortissement par rachat en bourse est exclu;
- d) charge annuelle 717.683.000 F environ.

Cette manière de résorber la dette nous paraît la plus intéressante, car elle permet d'amortir dans un délai normal et supportable pour les parties une dette dont certaines échéances étaient fixées en 1964, en 1967 et en 1971, et dont les taux d'intérêt allaient de 4,25 à 5,5 %.

Le sacrifice demandé aux porteurs d'obligations est donc d'admettre que leur créance actuelle sur le Royaume de Belgique à échéances rapprochées et à des taux précités, soit transformée en une nouvelle créance d'une durée de 20 ans au taux de 3,5 %.

N. HOUGARDY

* * *

Proposition de loi relative à l'assainissement de la dette coloniale.

ARTICLE PREMIER.

En vue de résoudre le problème des emprunts de la dette dite coloniale émis en Belgique et libellés en francs belges, est admis le principe d'une conversion de la dite dette.

ART. 2

Il est créé à cette fin un emprunt nouveau en francs belges de 10.200.000.000 F émis à 3,5 % et remboursable en 20 ans par annuités constantes.

ART. 3.

L'emprunt à lots 1958 étant à considérer comme un emprunt belge, les tirages et l'amortissement seront repris suivant le plan d'émission.

N. HOUGARDY
H. LAHAYE
H. MAISSE
R. VREVEN
M. TOUSSAINT.

- a) terugbetaling door middel van vaste annuïteiten;
- b) terugbetaling bij wijze van jaarlijkse uitlotingen;
- c) aflossing door wederinkoop ter beurse is uitgesloten;
- d) jaarlijkse last ca. 717.683.000 F.

Dit lijkt ons de interessantste weg om de schuld te delgen, want zo wordt het voor partijen mogelijk om binnen een normale en draaglijke termijn een schuld af te lossen waarvan sommige termijnen zouden vervallen in 1964, in 1967 en in 1971 en waarvan de rentevoet van 4,25 tot 5,5 % ging.

Aan de obligatiehouders wordt dus als offer gevraagd te aanvaarden, dat hun tegenwoordige schuldvordering op het koninkrijk België met de vervaltermijnen en tegen de rentevoet als boven genoemd, wordt omgezet in een nieuwe schuldvordering tegen de rentevoet van 3,5 % en met een looptijd van 20 jaar.

* * *

Voorstel van wet betreffende de sanering van de koloniale schuld.

EERSTE ARTIKEL

Voor de oplossing van het probleem van de in België uitgegeven en in Belgische franken luidende leningen van de zogenoemde koloniale schuld wordt het beginsel van een omzetting van gezegde schuld aangenomen.

ART. 2.

Te dien einde wordt een nieuwe in Belgische franken luidende lening van 10.200.000.000 F uitgegeven tegen 3,5 %, die zal worden afgelost in 20 jaar tijd door middel van vaste annuïteiten.

ART. 3.

De lotenlening 1958 moet worden beschouwd als een Belgische lening en de trekkingen alsmede de aflossing daarvan zullen worden hervat volgens het plan van uitgifte.

ANNEXE I AUX DEVELOPPEMENTS

BIJLAGE I BIJ DE TOELICHTING

*Dette coloniale**Koloniale schuld*

Année — Jaar	Montant en circulation — <i>Bedrag in omloop</i>	Intérêt % — <i>Rente-voet</i> %	Intérêt global annuel — <i>Globale jaarlijkse rente</i>	Nombre ann. non réglées — <i>Aantal niet geregelde ann.</i>	Montant à régler — <i>Uit te keren bedrag</i>
1887	87.400	2,5	2.185	× 3	6.555
1886/98	3.033.100	4	121.324	× 3	363.972
1901	20.365.500	4	814.620	× 3	2.443.860
1904	4.257.500	3	127.725	× 3	381.175
1906	47.689.700	4	1.907.588	× 3	5.722.764
1909	3.602.000	4	144.080	× 3	432.240
1936	534.977.000	4	21.399.080	× 3	64.197.240
1937	53.540.000	3,5	1.873.900	× 3	5.621.700
1954/74	2.102.500.000	4,25	89.356.250	× 3	268.068.750
1955/67	2.100.000.000	4,25	89.250.000	× 3	267.750.000
1956/71	2.100.000.000	4,25	89.250.000	× 3	267.750.000
1958/64	2.000.000.000	5,5	110.000.000	× 3	330.000.000
			404.246.752		1.212.740.256

ANNEXE II AUX DEVELOPPEMENTS

BIJLAGE II BIJ DE TOELICHTING

*Tableau d'amortissement d'un emprunt de
10.200.000.000 F émis à 3,5 % et remboursable
en 20 ans par 20 annuités constantes.*

(En francs).

*Aflossingstabel van een lening van 10.200.000.000 F
uitgegeven tegen 3,5 % en af te lossen in 20 jaar
tijd door middel van vaste annuïteiten.*

(In franken).

Années — Jaren	Capital du début année — Hoofdsom begin jaar	Intérêts — Rente	Amortissement — Aflossing	Charge annuelle — Jaarlijkse last	Capital amorti fin année — Hoofdsom afgelost einde jaar
1	10.200.000.000	357.000.000	360.683.000	717.683.000	360.683.000
2	9.839.317.000	344.376.095	373.307.000	717.683.095	733.990.000
3	9.466.010.000	331.310.350	386.373.000	717.683.350	1.120.363.000
4	9.079.637.000	317.787.295	399.896.000	717.683.295	1.520.259.000
5	8.679.741.000	303.790.935	413.892.000	717.682.935	1.934.151.000
6	8.265.849.000	289.304.715	428.378.000	717.682.715	2.362.529.000
7	7.837.471.000	274.311.487	443.371.000	717.682.485	2.805.900.000
8	7.394.100.000	258.793.500	458.889.000	717.682.500	3.264.789.000
9	6.935.211.000	242.732.385	474.951.000	717.683.385	3.739.740.000
10	6.460.260.000	226.109.100	491.574.000	717.683.100	4.231.314.000
11	5.968.686.000	208.904.010	508.779.000	717.683.010	4.740.093.000
12	5.459.907.000	191.096.745	526.586.000	717.682.745	5.266.679.000
13	4.933.321.000	172.666.235	545.017.000	717.683.235	5.811.696.000
14	4.388.304.000	153.590.640	564.092.000	717.682.640	6.375.788.000
15	3.824.212.000	133.847.420	583.836.000	717.683.420	6.959.624.000
16	3.240.376.000	113.413.160	604.270.000	717.683.160	7.563.894.000
17	2.636.106.000	92.263.710	625.419.000	717.682.710	8.189.313.000
18	2.010.687.000	70.374.045	647.309.000	717.683.045	8.836.622.000
19	1.363.378.000	47.718.230	669.965.000	717.683.230	9.506.587.000
20	693.413.000	24.269.455	693.413.000	717.682.455	10.200.000.000
		4.153.659.510	10.200.000.000	14.353.659.510	